

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Band: 22 (1934)

Heft: 440

Artikel: Correspondance : l'oeuvre des infirmières-visiteuses en Algérie

Autor: J.F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-261723>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

titude à nos amies vaudoises pour leur bon accueil, puis elle rappela la mémoire et les travaux de Mme Curie en nous dépeignant l'exquise simplicité de cette grande savante. Mme Garnier chanta des vers spirituels composés par Mlle Suzanne Meylan à l'occasion du double jubilé de la Section vaudoise et de l'Association suisse. On entendit aussi un poème de circonstance composé et récité par Mlle Evard, Dr. ès lettres. Après le déjeuner, des groupes se formèrent pour visiter musées, écoles, laboratoires universitaires, ou le Tribunal fédéral, chacune se dirigeant selon ses goûts ou intérêts personnels et, à 16 h., un « thé d'adieu » nous réunissant dans une ancienne demeure: « L'Abbaye de l'Arc ». C'est dans ce cadre sympathique que s'échangeaient nos dernières impressions, puis nous sommes quittées, joyeuses d'avoir revu d'anciennes amies ou noué d'agréables relations, satisfaites aussi du travail effectué à l'Assemblée et enfin, comme le souhaitait notre présidente de Genève, pleines d'un nouveau courage et d'espoir pour la tâche à accomplir au cours des 10 années à venir.

A. MURSET.

Un nouveau Bureau féminin de consultations financières

Nos lectrices apprendront certainement avec intérêt que le Bureau de consultations financières pour femmes, institué par la Banque Populaire à Berne sous la direction de Mlle Anna Martin, secrétaire générale du Fonds de cautionnement de la Saffa, a donné de si excellents résultats qu'à partir du 1^{er} février 1935, un deuxième Bureau, plus spécialement destiné à la Suisse orientale, sera ouvert à Zurich, sous la direction de Mlle E. Naegeli, docteur en droit.

D'autre part, nous croyons savoir que la question de l'organisation de consultations temporaires à Genève est à l'étude par la Banque Populaire. Ce serait le résultat direct du Cours donné par Mlle Martin, sous les auspices de l'Association pour le Suffrage, et qui a remporté un très grand et très légitime succès.

Les Expositions

A Genève: Claire-Lise Monnier.

Si l'Athénée a vu samedi 24 novembre, ses salons de peinture remplis d'une foule d'invités à trois vernissages; (Henri Huguenin, sculpteur-médailleur, Jean van Berchem, peintre, et Claire-Lise Monnier) notre tâche ici se borne à quelques brèves notes sur l'une de ces expositions seulement.

Mme Claire-Lise Monnier a toujours la même prédilection pour les personnages et les scènes de cirques, et tout particulièrement pour les clowns. Le *clown blanc*, qui reparaît à deux reprises, soit avec son enfant à la main, soit jouant de l'accordéon, a, au numéro 61, une expression si douloureuse qu'il nous fait penser aussitôt aux *Pagliacci* de Leoncavallo. Il est pathétique.

Nous aimons *Les tigres* et le fin accord des tons dans *Charenton*, ainsi que le petit paysage où l'Arc-en-ciel ne semble qu'un détail insignifiant; mais ce sont *Les hommes volants*, dans

Suisse. Ceux qui vont à l'étranger trouveront encore, dans ce guide, vraiment bien fait, les renseignements utiles sur les institutions analogues au delà de nos frontières.

L.-H. P.

ORIGAMI СУДОМОТО: *Etsu, fille de Samourai*. Collection « Orient », éditions Victor Attinger, Neuchâtel, 16,50 fr. français. (Traduit de l'anglais.)

Encore un livre sur le Japon, et — le fait est rare — écrit par une Japonaise de l'aristocratie nipponne. Elevée dans une école missionnaire, mariée à un compatriote habitant l'Amérique, ballottée entre les traditions et les coutumes de son pays d'origine et celles de sa nouvelle patrie, devenue chrétienne et mère de deux fillettes, puis, à la mort de son mari, revenant prendre place au foyer paternel, la jeune femme est aussi différente que possible de la Japonaise conventionnelle.

Si elle eut maintes grosses difficultés à s'adapter à la vie américaine, elle n'en eut pas moins à se réadapter aux coutumes japonaises. De ces problèmes, elle se tire à son honneur, parce que, partout et avant tout, elle est droite et fière. Livre intéressant qui ne manquera pas de plaire à tous ceux qu'intéresse l'âme étrangère.

J. V.

ORBS: *See Poland next*. 1 broch. illustrée. L'Office des Voyages polonais a édité un fort beau guide en langue anglaise. Des photographies claires révèlent aussi bien la Pologne des églises, des châteaux et des monuments, que celle des montagnes, des lacs sauvages, et de la campagne verte. Y figurent, en outre, tous les renseignements pratiques dont le voyageur peut avoir besoin au cours de ses déplacements (consultations, formalités à remplir, communications, hôtels, coût de la vie). Ceux qui lisent l'anglais

une vaporeuse atmosphère de rêve, — genre peu habituel à cette artiste, — qui nous ont fait revenir plusieurs fois sur nos pas.

PENNELLO.

A Lausanne: Nanette Genoud.

Cette artiste expose, du 17 novembre au 2 décembre, à Lausanne, dans son atelier au numéro 26 de la rue d'Etraz, une quarantaine d'œuvres, paysages, portraits, académies, natures-mortes, des dessins et quelques aquarelles.

Les paysages sont du Midi, de Paris ou de ses environs et marquent les sérieux progrès accomplis par la jeune et charmante artiste, dont on se plaît à répéter qu'elle est la plus douée parmi la génération qui monte. Ses nus sont fermes et harmonieux, ses portraits solides. Tel *M. Blanc* où vibre le soleil de Marseille, tel portrait de jeune Lausannoise ne s'oublierait pas facilement. L'artiste ne saurait cacher qu'elle a travaillé avec Bosshard, mais on ne peut se référer d'un meilleur maître. Comme lui, N. Genoud a le sens de la couleur, une palette chaude et nuancée, ce qui n'exclut nullement un dessin ferme et incisif.

S. B.

Correspondance

L'œuvre des infirmières-visiteuses en Algérie

N. D. L. R. — Une circonstance toute fortuite (le travail du Comité de protection de l'enfance de la S. d. N., relaté dans un journal) nous a fait entrer en relations avec une infirmière-visiteuse de la province de Constantine (Algérie), qui nous a écrit pour nous demander des timbres-poste pour les malades de son hôpital qui font des collections, et auxquels ces timbres-poste sont remis en récompense des progrès de propreté, d'ordre, de soins hygiéniques, qu'ils réalisent... (Ceux parmi nos lecteurs que toucherait comme nous cette façon d'encourager l'hygiène dans des conditions souvent difficiles, et qui voudraient y contribuer, n'ont qu'à nous faire parvenir des timbres-poste oblitérés de différents pays (France excepté) qu'ils peuvent posséder, et nous nous chargerons de les faire parvenir à destination.)

Ayant demandé à cette infirmière-visiteuse, en accompagnement d'un premier envoi de timbres, quelques détails sur son activité, elle nous a répondu par une bien intéressante lettre, à laquelle nous empruntons les passages suivants:

...Le corps des infirmières visiteuses, créé depuis huit ans par le général Violette, fonctionne en Algérie à la satisfaction générale. Les infirmières visiteuses sont sous la direction d'un médecin de colonisation. Ma circonscription a 300 kms. carrés d'étendue, et comprend une population de 9000 habitants souvent très disséminés. J'occupe ce poste depuis huit ans, et je constate avec satisfaction que dans ce laps de temps j'ai pu accomplir beaucoup de bien.

Je fais chaque mois une tournée fixe et régulière dans les principaux centres de la région, où se présentent aux consultations gratuites toutes les femmes et tous les enfants, arabes, israélites, français, etc. Je fais ensuite des visites à domicile, sorte d'inspections pour m'assurer que les prescriptions du médecin sont bien suivies. Je distribue du lait, du linge, du savon, des médicaments, tout cela gratuitement. J'en suis à ma 39,982^{me} consultation. C'est un chiffre très impressionnant pour l'Algérie. Je suis partout très bien accueillie, et je sens que l'on a en moi grande confiance. C'est moi aussi qui vaccine femmes et enfants.

seront tentés par toutes les richesses architecturales et naturelles qu'annonce ce guide, et choisiront la Pologne comme but de leur prochain voyage.

L.-H. P.

Almanach Jean Calvin pour 1935. Prix 1 fr., dans toutes les librairies et à l'Administration, rue de Beaumont, 11, Genève.

Créé pour faire connaître mieux, et année après année, l'histoire du protestantisme, ce fascicule présente un très réel intérêt. Tout d'abord, il est bien écrit et, en cela, se distingue avantageusement des autres almanachs, puis il nous donne un beau choix de récits d'un intérêt historique incontestable, et accompagnés d'illustrations telles que les portraits de Calvin ou des vues anciennes de villes connues.

J. V.

Almanach des gens heureux pour 1935. Edité chez Orell-Füssli, à Zurich, par l'Association des Sociétés d'assurances sur la vie.

Des précisions sur l'assurance-vie, des statistiques, de petits récits sérieux ou amusants, une très jolie série de costumes suisses en couleur datant de la première moitié du siècle dernier, tout cela intéressant et de nature à plaire à ceux que les problèmes d'assurance attirent, c'est-à-dire à chacun de nous en particulier.

J. V.

Almanach populaire du curé Künzle, pour 1935. Editions Otto Walter, Olten; prix 1 fr. 20.

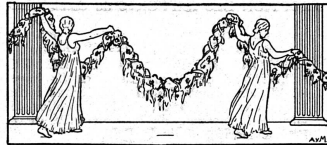
Revue des événements et historiettes naïves selon la formule chère aux faiseurs d'almanachs, et, en plus, l'énumération des maux affligent les pauvres humains, avec les méthodes propres à les guérir, méthodes empruntées à la nature, à l'air et au soleil, aux plantes et à l'eau. Le tout accompagné d'exhortations à revenir à une vie plus simple et plus saine.

J. V.

A ma résidence, en plus de la direction de l'hôpital, je fais des cours d'hygiène très simplifiés, à l'usage des jeunes filles musulmanes (nous parlons presque toutes l'arabe, ce qui facilite nos rapports, les femmes arabes ne parlant presque jamais le français). Nous apprenons à ces jeunes filles à être propres elles-mêmes, à soigner de petites blessures, à nourrir de façon convenable leurs petits frères et sœurs, à les baigner, etc. Souvent aussi une institutrice leur donne des notions de culture ou de cuisine, le tout très simplement, familièrement même... Ces fillettes, femmes de demain, sont très fières, quand elles voient que nous les aimons, que nous comprenons leurs efforts...

Il ne faut pas se dissimuler que les progrès sont lents. Les musulmanes sont réfractaires à la liberté de la femme, ce qui crée beaucoup de difficultés. Mais lorsqu'un père ou un mari a appris à nous apprécier, c'est lui alors qui vient nous demander de guider sa femme et sa fille. Si notre tâche est très lourde, elle n'est jamais ingrate, et nos difficultés viennent surtout de ce que nous sommes trop peu nombreuses... Partout, nous rencontrons l'appui le plus efficace du gouverneur général, et des médecins de colonisation, dont l'œuvre de dévouement n'est pas assez connue...

Mme J. F.



A travers les Sociétés

Au Lyceum-Club de Lausanne.

Dans une récente assemblée, le Lyceum-Club de Lausanne a nommé présidente, à la place de Mlle Antoinette Quinche, qui occupait ces fonctions depuis six ans, Mme Schroeder-Roorda, professeur d'histoire de l'art, présidente de l'Union féminine des carrières libérales et professionnelles.

Pour la population des montagnes.

La Société d'Utilité publique des Femmes nous prie, ce que nous faisons bien volontiers, de signaler aux lecteurs du *Mouvement* la collecte qu'elle organise à nouveau en faveur de la population si durement atteinte par la crise et par le chômage de nos régions montagneuses. Le produit de cette collecte sera cette fois-ci consacré aux habitants du Jura, de l'Oberland bernois, et des Grisons, les autres cantons ayant bénéficié de la collecte de 1931. Prière de verser les dons en argent au compte de chèques postaux que la Société a spécialement affecté à cet usage: No VII 6229, Lucerne. Quant aux dons en nature (vêtements, lainages, lingerie, layettes, souliers, etc.), ils peuvent être remis, soit aux Sections locales de la S. U. P., qui les feront parvenir aux postes de collectes, soit directement à ces postes eux-mêmes. Celui pour le Jura, qui intéresse le plus près nos lectrices, est à Bienne, au Schweizerhof, local de la Section dans cette ville. Et d'avance, de chauds remerciements à toutes les donatrices.

Fédération des Sociétés féminines bernoises.

Ce compte-rendu de deux années d'activité, présenté à l'Assemblée générale par la secrétaire de l'Association, Mlle M.-L. Wild, se divise en trois parties: 1. activités continues; 2. tâches périodiques; 3. actions uniques.

C'est à cette troisième partie que le secrétariat a dû consacrer une grande partie de son temps, car sous cette rubrique figure l'aide aux chômeuses de 1933 et 1934, — aide directe d'abord par des dons en nature, puis mesures indirectes: expositions, cours, etc. En 1933, cette action en faveur des sans-travail s'intensifia; on y entraîna écoliers et écolières, les uns rassemblant de l'argent pour acheter de la laine, les autres tricotent des bas.

Le *Bernischer Frauenbund* s'est dépensé, comme de coutume, pour aider à la vente des travaux exécutés à domicile; il s'est intéressé à l'activité dans les communes, à un homme pour fillettes retardées physiquement et intellectuellement, etc. etc. Nombreuses furent les demandes adressées aux autorités cantonales ou communales sur l'âge d'autorisation de fréquenter les dansings, pour un local destiné aux agentes de la gare, sur la situation des fonctionnaires mariées, etc., etc. De nombreuses conférences, assemblées, etc., furent également convoquées par cette active Fédération.

M.-L. P.

Association suisse des femmes pratiquant un métier.

Un grand nombre de déléguées de cette Association (*Schweizer Frauengerwerbverband*) se sont rencontrées à Bâle cet automne pour leur Assemblée générale, sous la présidence de Mme Lüthy-Zobrist.

A l'ordre du jour, après les questions administratives, figurait une conférence de M. le conseiller national Schirmer (Saint-Gall), sur: *Le*

travail professionnel de la femme et les corporations. L'orateur préconisa, non pas la création d'associations professionnelles, en grande partie déjà existantes, mais: pour celles-ci une plus grande importance dans l'Etat, et, à leur tête, un Conseil. Une longue discussion suivit cet exposé, qui n'entraîna pas l'adhésion de la majorité. Suivit une autre conférence très intéressante de Mme le Dr. H. Schoenen-Flügel, sur la conduite des affaires commerciales; puis, après ce programme de travail, il y eut diverses rencontres récréatives, auxquelles prirent part 180 personnes.

(D'après le *Schw. Frauenblatt*). M.-L. P.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 1^{er} décembre:

GENÈVE: Lycéum-Club, 1, rue des Chaudronniers, 14 h. 30: Assemblée générale du Lycéum de Suisse. Rapports du Comité Central et des neuf présidentes de groupes; élection de la présidente et des déléguées; nouvelles des Lycéums de l'Association internationale. Un déjeuner sera servi à 12 h. 30 précises: prix 2 fr. 60.

Id. BERNE: Comité national contre la traite des femmes et des enfants, Salle du Grand Cordeau, 10 h.: Journée d'études sur la prostitution. a) *La prostitution au point de vue administratif et judiciaire*: MM. Wiesendanger, inspecteur de police (Zurich) et Maurice Veillard, vice-président du Tribunal de police (Lausanne); b) *La prostitution au point de vue médical*: MM. les Drs. Ramel (Lausanne) et O. Forel (Frangins); c) *La rééducation des prostituées*: Sœur Elisabeth Feigenwinter et Mlle E. Baumli, assistante de police (Bâle); d) *L'aspect moral du problème et la prévention*: M. Leimgruber, vice-chancelier de la Confédération (Berne), et Sœur E. Freund (Zurich). Discussion — A 13 heures, repas en commun.

Lundi 3 décembre:

GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Séance mensuelle (Thé suffragiste). *La cause de la paix par le désarmement est-elle perdue?* par M. le prof. Ruyssen, secrétaire de l'Union des Associations pour la S. d. N. Discussion.

Mercredi 5 décembre:

NEUCHÂTEL: Union Féministe, Restaurant sans alcool, 20 h. 15, séance mensuelle: *La femme et l'enfant au Cameroun*, par M^{me} Staub-missionnaire.

Vendredi 7 décembre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 19 h. 30: Souper d'Escalade. Revue par la troupe de l'U. D. F. S'inscrire au local. Id. LAUSANNE: Association pour le Suffrage féminin, 2 bis, rue du Lion-d'Or, 20 h. 30: *La révision de la Constitution fédérale*, par M. Hirzel, avocat.

Dimanche 9 décembre:

GENÈVE: Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme, Salle Centrale, 14 h. 30: Réunion des lauréats du concours antialcoolique dans les écoles. Causerie. Film antialcoolique. Invitation cordiale à tous les membres de la Ligue.

Lundi 10 décembre:

GENÈVE: Soroptimist-Club, Hôtel de Genève, rue du Mont-Blanc, 19 h. 30: Souper d'Escalade, réservé aux membres du Club. Id. id. Association genevoise des Femmes universitaires, Athénée, 20 h. 30: *Quelques traits de mœurs genevoises à l'époque de l'Escalade*, par M^{me} Marg. Maire, lic. en histoire.

Samedi 15 décembre:

GENÈVE: Salle Centrale, 1^{er} étage, 20 h. 30: Ouvroir de l'Union des Femmes: Fête pour le XX^e anniversaire de la fondation de l'Ouvroir. Bienvenue. Thé, musique, productions, etc.

POUR VOS YEUX

organes délicats entre tous, exiger toujours des lunettes de bonne qualité!

Lunetterie moderne de 1^{er} choix, chez

M^{lle} E. Reymond Optique Médicale

6, RUE DE L'HOPITAL, 1^{er} étage NEUCHÂTEL

Un bon argument auquel l'homme ne résiste pas :

Une excellente longevole (cuire 3 heures)

des Laiteries Réunies

8172 X

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE